



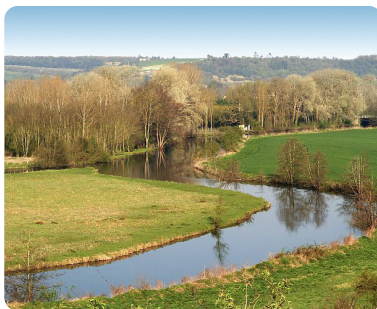
Carrefours de l'innovation INRAE
Agriculture / Alimentation / Environnement

Chaire partenariale
EAU AGRICULTURE
CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'eau, ses usages, sa gestion

📍 **L'Institut Agro Montpellier**
2 Place Pierre Viala Campus La Gaillarde
34000 Montpellier
jeudi 11 juin 2026 de 8h30 à 17h

Accessible
en présentiel
et à distance



© Crédits Photos : MAITRE Christophe // INRAE - WEBER Jean // IINRAE - NICOLAS Bertrand // INRAE

INRAE, Agreenium et la Chaire Partenariale Eau Agriculture et Changement Climatique, l'Institut Agro Montpellier vous proposent une journée d'actualisation des connaissances sur l'eau, ses usages, sa gestion en agriculture.

Face aux tensions croissantes sur la ressource en eau, aux changements climatiques, cette

journée traitera des leviers agronomiques, des innovations techniques, sociales et de gouvernance des usages et de la gestion. Des analyses scientifiques, des retours d'expérience et débats collectifs visant à éclairer les choix publics et opérationnels pour une gestion intégrée, sobre et partagée de la ressource seront présentés.

Matinée

8h30

Accueil café

9h00

INTRODUCTION DE LA JOURNÉE

- Stéphane FOURNIER (Professeur à l'Institut Agro Montpellier)

9h10

PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- Alban THOMAS (Directeur scientifique adjoint Environnement et Forêt - INRAE)

9h15

LES ENJEUX

- Emmanuel STEINMANN (Chef du bureau de l'eau du sol et de l'économie circulaire - Ministère en charge de l'agriculture) - Guy RICHARD (Directeur de l'expertise et de la prospective - INRAE)

9h45

LA GOUVERNANCE DES USAGES DE L'EAU

Séquence animée par : Alban THOMAS (INRAE)

- Anne-Laure COLLARD (Chargée de rech. - INRAE) - Bénédicte RULLEAU (Chargée de rech. en économie - Ettis Bordeaux)

 *Échange avec la salle*

10h30

Pause

11h00

LES INNOVATIONS TECHNIQUES ET SOCIALES

Table ronde animée par : Jérôme HARMAND (Chercheur et animateur du réseau REUSE - INRAE)

- Éric FRÉTELLÈRE (Irrigants de France) - Marion GALAUP (Directrice de la régie des eaux à la CC des Albères, de la Côte Vermeille et de d'Illibérès) - Rémi LOMBARD-LATUNE (INRAE) - Thomas PELTE (Agence de l'eau Rhône - Méditerranée - Corse) - Emmanuel SOYEUX (Véolia) - Florence DENIER-PASQUIER (France Nature Environnement)

 *Échange avec la salle*

12h30

Repas - Séquence Poster - Stands d'informations

Après-midi

13h45

LES INNOVATIONS AGRONOMIQUES ET HYDROLOGIQUES

Séquence animée par Bruno CHEVIRON (Directeur de Recherche - INRAE)

- Aude COUPEL-LEDRU (INRAE) - Claire WITTLING (INRAE) - Paul VANDÔME (HSTI France)
David DORCHIES (G-EAU, INRAE) - Raphaële PRÉGET (INRAE) - Delphine LEENHARDT (INRAE)

 *Échange avec la salle*

15h30

L'EAU, UNE RESSOURCE OPTIMISÉE, PARTAGÉE (INTRODUCTION)

Séquence animée par Gilles BELAUD (Directeur-adjoint de l'UMR G-EAU - Montpellier SupAgro)

- Valentina ALESSANDRIA (Métropole de Montpellier) - Clémence QUÉGÉO (Étudiante - L'Institut Agro Montpellier)

 *Échange avec la salle*

16h00

L'EAU, UNE RESSOURCE OPTIMISÉE, PARTAGÉE

Table ronde animée par Sami BOUARFA (Chaire eau agri. et changement dim. - Départ. Aqua - INRAE)

- Nina GRAVELINE (INRAE) - François GONTARD (BRL) - Méhdi SINÉ (ACTA)

 *Échange avec la salle*

16h45

SYNTHÈSE ET PERSPECTIVES

- Anne VARET (Directrice Scientifique Environnement et Forêt - INRAE)

FIN DU COLLOQUE



Les enjeux

Faisant le constat de l'ampleur des impacts et des évolutions à envisager dans le secteur de l'agriculture du fait des changements climatiques, le troisième plan national d'adaptation au changement climatique (2025) comprend une action d'anticipation des formes que pourrait prendre l'agriculture (action 36-1). L'enjeu est d'accompagner une transformation de l'agriculture face aux enjeux de transition environnementale et climatique qui devra mobiliser un ensemble de pratiques et d'aménagements, basés notamment sur les principes de l'agroécologie et tenant compte des contraintes agro-éco-pédo-climatiques. Tel est l'objet de l'étude confiée à INRAE par le ministère en charge de l'agriculture à partir de l'automne 2026. L'étude combinera une analyse de la littérature scientifique internationale sur les leviers d'adaptation et d'atténuation, une scénarisation des systèmes de culture et d'élevage au sein de la ferme France en 2050, une simulation de l'impact agronomique, environnementale et économique de ces scénarios selon les conditions climatiques de la TRACC.

Guy RICHARD



La gouvernance des usages de l'eau

Située au sud des Pyrénées-Orientales, l'intercommunalité Albères Côte Vermeille Illiberis regroupe 15 communes et voit sa population passer de 56 000 à près de 200 000 habitants en été. Confronté à une sécheresse historique entre 2022 et 2025, le territoire a développé un projet de réutilisation des eaux usées traitées (REUT) à partir de la station d'épuration d'Argelès-sur-Mer.

D'avril à septembre, ces eaux permettent d'irriguer environ 660 hectares de cultures, répondant aux besoins agricoles tout en préservant la ressource en eau potable. Ce projet contribue ainsi à l'adaptation au changement climatique. Sa réussite repose toutefois sur un modèle économiquement viable pour tous, impliquant une co-construction étroite entre agriculteurs et collectivité afin d'assurer son acceptabilité et sa pérennité.

Marion GALAUD



Les innovations & techniques sociales

L'irrigation permet d'atténuer le risque climatique en réduisant la variabilité des rendements et de répondre aux attentes qualité des consommateurs. C'est également un levier pour lutter contre le gel en arboriculture. Les irrigants ont amélioré l'efficacité de l'usage de l'eau : en faisant évoluer leurs pratiques agronomiques, en utilisant du matériel plus précis et en ayant recours à des Outils d'Aide à la Décision. Selon le RGA, la surface agricole irrigable s'élève en 2020 à plus de 2,8 millions d'hectares,

en hausse de 23 % par rapport à 2010. Cette évolution est une illustration de la prise de conscience des agriculteurs concernant leur vulnérabilité face à l'évolution du changement climatique. Les prélèvements pour l'irrigation sont donc liés aux besoins des producteurs et de leurs filières pour assurer la sécurité alimentaire. Ces besoins doivent donc être pris en compte, et la gestion de l'eau doit être dynamique, et permettre réalisation des projets de stockage.

Éric FRÉTILLÈRE



Située au sud des Pyrénées-Orientales, l'intercommunalité Albères Côte Vermeille Illiberis regroupe 15 communes et voit sa population passer de 56 000 à près de 200 000 habitants en été. Confronté à une sécheresse historique entre 2022 et 2025, le territoire a développé un projet de réutilisation des eaux usées traitées (REUT) à partir de la station d'épuration d'Argelès-sur-Mer. D'avril à septembre,

ces eaux permettent d'irriguer environ 660 hectares de cultures, répondant aux besoins agricoles tout en préservant la ressource en eau potable. Ce projet contribue ainsi à l'adaptation au changement climatique. Sa réussite repose toutefois sur un modèle économiquement viable pour tous, impliquant une co-construction étroite entre agriculteurs et collectivité afin d'assurer son acceptabilité et sa pérennité.

Marion GALAUD

Le Plan Eau porte des ambitions fortes pour la Réutilisation des Eaux Usées Traitées (+1000 projets !). Mais sa mise en pratique se heurte à de nombreuses incertitudes : sanitaires, économiques, sociales, environnementale, techniques ... Pour éviter que le développement de la REUT ne conduise à une maladaptation au changement climatique il est nécessaire de croiser entre eux ces différents enjeux. C'est l'objet du dispositif AMBRE (Approche Multi-Barrières pour la Réutilisation de l'Eau)

qui s'appuie sur l'approche intégrée de gestion des risques promue par l'OMS. L'outil conduit les acteurs d'un territoire à utiliser une évaluation quantitative des risques pour tester différentes solutions, les combiner, et comparer les scénarios produits pour co-construire une solution adaptée à leur territoire. AMBRE a contribué à construire le plan de gestion des risques de différents projets en France. Il est aussi utilisé comme support des formations internationales organisées par le COSTEA.

Rémi LOMBARD LATUNE

La politique de sobriété en eau est relativement récente en France (Assise de l'Eau 2019) et s'est notamment traduite par la construction d'un cadre commun pour le partage de l'eau, les projets de territoire pour la gestion de l'eau (PTGE). Les différentes dimensions de la sobriété sont liées et source d'innovations sociales, juridiques et techniques, lesquelles qui

Emmanuel SOYEUX

Florence DENIER-PASQUIER





Les innovations & agronomiques hydrologiques

Le changement climatique expose les cultures à des épisodes de sécheresse et à des vagues de chaleur de plus en plus fréquentes et intenses, menaçant à la fois leur production, mais aussi leur survie, dans le cas des plantes pérennes. La sélection ou le choix de variétés plus économes en eau apparaît comme un levier important pour y faire face. En prenant l'exemple de la vigne, je vous présenterai les travaux récents de notre équipe qui visent à guider ces choix, pour des plantes plus

efficaces dans leur utilisation de l'eau. En particulier, j'illustrerai plusieurs exemples qui visent à (i) comprendre les mécanismes physiologiques et génétiques à l'origine de la variabilité de sensibilité à la sécheresse et à la température, (ii) développer des modèles architecturaux pour prédire et optimiser les combinaisons de géotypes et de pratiques culturales, (iii) mettre au point des méthodes de phénotypage pour la mesure précoce des caractères d'intérêt dans les programmes de sélection.

Aude Coupel-Ledru

En région méditerranéenne, le changement climatique intensifie les vagues de chaleur et les épisodes de sécheresse, augmente l'évapotranspiration des cultures et altère le bilan hydrique des sols. L'agriculture de conservation des sols (ACS), basée sur des rotations culturales longues et diversifiées, la couverture permanente du sol et un travail du sol simplifié voire nul, peut renforcer la résilience des agrosystèmes

à long terme. Cependant, les effets de l'ACS sur le bilan hydrique et la gestion de l'irrigation en climat méditerranéen, sont encore peu connus. Nous présenterons l'évolution, au cours des premières années suivant l'adoption de l'ACS, de la santé du sol, des propriétés hydrodynamiques du sol, ainsi que des performances agronomiques et d'irrigation de systèmes de grandes cultures. Le modèle Optirrig de gestion de l'irrigation sera ensuite adapté pour optimiser l'irrigation en ACS.

Claire WITTLING

Les compteurs d'eau communicants, intelligents ou connectés (par opposition aux compteurs mécaniques) offrent un levier prometteur pour une gestion plus fine de la ressource à l'échelle des territoires. Leur diffusion reste toutefois freinée par la réticence des agriculteurs à changer de compteur. Comment encourager leur adoption volontaire ? Nous avons étudié l'impact de différents dispositifs incitatifs issus de l'économie

comportementale, dont une subvention conditionnelle versée uniquement si un seuil collectif d'adoption est atteint. Différents seuils ont été testés au moyen d'une enquête, dite « expérience de choix », menée auprès de plus de 1 200 agriculteurs. Nos résultats mettent en évidence l'efficacité coût de cette subvention conditionnelle qui active à la fois un effet signal et des normes sociales favorables.

Rapahaële PRÉGET



I N T E R O D

L'eau, une ressource

Le dérèglement climatique accroît la variabilité de la ressource en eau et soulève des enjeux de gestion pour l'agriculture en Méditerranée, où l'irrigation joue un rôle structurant pour certaines cultures. Ce travail vise à analyser les conditions d'un accompagnement des agriculteurs vers une utilisation plus sobre de l'eau d'irrigation, en tenant compte de la diversité des profils agricoles. Il repose sur une analyse bibliographique croisant agronomie et sciences sociales sur les transitions agricoles et l'accompagnement au changement. L'approche mobilisée s'appuie notamment sur la théorie de la diffusion de l'innovation (Rogers). L'analyse met en évidence l'intérêt d'articuler accompagnements collectifs et individualisés, appuyés par des leviers comportementaux simples. Cette analyse a conduit à la conception d'un diagnostic d'irrigation, destiné à un accompagnement individuel ciblé et fondé sur des solutions opérationnelles adaptées aux contextes locaux.

Clément QUEGÉO



U C T I O N

optimisée, partagée

La notion centrale de «besoin en eau» alimente les postures, controverses et inquiétudes légitimes. Elle demande à être quantifiée, objectivée, définie en fonction du contexte (culture choisie, propriétés du sol, climat sur la saison, cible de rendement, matériel et stratégie d'irrigation, contraintes réglementaires et opérationnelles) à l'échelle de la parcelle et de l'exploitation. L'enjeu est d'obtenir des «fonctions de production» qui esquissent le lien complexe entre besoin en eau et rendement, pour des stratégies d'irrigation améliorées, co-construites, mieux informées par la métrologie. À l'échelle des territoires et de la prospective, une vision systémique permet d'appréhender les leviers directs (irrigation) et indirects (modèle agricole) de gestion de l'eau, leurs complémentarités et poids relatifs, pour des scénarios climatiques et de politiques publiques. Apparaissent enfin des rétroactions entre disponibilité de la ressource partagée et stratégies de gestion individuelles.

Bruno CHEVIRON



■
Bruno CHEVIRON

Physicien, Directeur de Recherche, spécialiste de l'irrigation et de la modélisation des flux dans l'environnement (eau, chaleur, solutés, sédiments), responsable du modèle Optirrig (génération, analyse et optimisation de scénarios d'irrigation), animateur de l'équipe OPTIMISTE (Optimisation du Pilotage et des Technologies de l'Irrigation, Minimisation des Intrants, Transferts dans l'Environnement) de l'UMR G-EAU et animateur du réseau INRAE Systèmes Agricoles et Eau.



■
Aude COUPEL-LEDRU

Chargée de recherche dans l'UMR LEPSE depuis 2021, elle étudie les réponses des plantes au changement climatique et ses recherches mobilisent l'écophysiologie, la génétique quantitative, ainsi que le développement de méthodes de phénotypage à haut-débit. Ingénieure Agronome de formation, elle s'est construit un profil multidisciplinaire depuis sa thèse (au LEPSE et en Australie, 2015) et au fil de ses différents post-docs (France, Italie, Royaume Uni, 2016-2021).



■
Florence DENIER-PASQUIER

Juriste environnement spécialiste du droit de l'eau, exerçant une activité indépendante de formatrice. Elle a conduit un avis sur la gestion et l'usage de l'eau en agriculture, adopté par le CESE en 2013. Elle est membre du Comité National de l'Eau au titre de France Nature Environnement. Elle suit particulièrement les enjeux de partage de l'eau dans un contexte de changement climatique (construction du cadre des PTGE, droit de la gestion quantitative, etc).



■
Éric FRÉTILLÈRE

Agriculteur irrigant, installé en Dordogne depuis plus de 20 ans sur une exploitation de 100 hectares. En parallèle, il exerce plusieurs mandats politiques et syndicaux : au niveau local, en tant que maire de la commune de Saint-Rémy de Lidoire et en tant que Conseiller départemental de Dordogne, au niveau national, en tant que président d'Irrigants de France et en tant que membre du Bureau de l'Association Générale des Producteurs de Maïs (AGPM) ; au niveau européen, en tant que co-fondateur et vice-président d'Irrigants d'Europe.



■
Marion GALAUD

Diplômée ingénieure en Sciences et Technologies de l'Eau de Polytech Montpellier, elle est Directrice de la Régie des Eaux de la Communauté de Communes Albères Côte Vermeille Illiberis, dans les Pyrénées-Orientales. Engagée dans la gestion durable des ressources en eau, elle pilote l'exploitation du service public en intégrant les enjeux de continuité de service et d'adaptation au changement climatique. Son expérience de terrain l'amène à travailler sur des solutions innovantes, notamment en matière de réutilisation des eaux usées traitées (REUT), au service de la résilience des territoires.



■
Nina GRAVELINE

Chercheuse en économie agricole et de l'eau au sein de l'unité mixte de recherche Innovation (Inrae, Cirad, Institut Agro) et associée à G-EAU. Ses principaux domaines de recherche sont l'adaptation de l'agriculture au changement climatique, la gouvernance et gestion de l'eau et la résilience économique. Elle adopte une posture systémique et interdisciplinaire.. Sa boîte à outils méthodologique s'étend de la modélisation microéconomique et intégrée à des méthodes hybrides qui reposent sur la collecte et l'analyse de données à l'échelle des exploitations agricoles ou des parties prenantes à l'aide d'enquêtes et de méthodes participatives. Avant de rejoindre INRAE, elle a travaillé pendant 14 ans au département recherche « EAU » du BRGM.



□
Jérôme HARMAND

Chercheur en automatique appliquée aux systèmes biologiques et environnementaux, ses travaux portent sur la modélisation, l'optimisation et le pilotage de systèmes complexes, avec un focus sur les écosystèmes microbiens, les bioprocédés et la réutilisation des eaux usées traitées dans une perspective d'économie circulaire. Il est auteur de plus de 100 articles dans des revues internationales à comité de lecture et a contribué à la rédaction de plusieurs ouvrages scientifiques. Il anime le réseau REUSE d'INRAE et est chair de l'action COST Water4REUSE.



□
Rémi LOMBARD LATUNE

Docteur en génie des procédés pour l'environnement et ingénieur agro-économiste. Il a un poste d'Ingénieur de Recherche dans l'UR Reversaal. Ses travaux sont centrés sur les risques sanitaires associés aux microorganismes pathogènes dans la Réutilisation des Eaux usées traitées, que ce soit à travers l'étude de procédés de traitements des eaux ou la gestion intégrée du risque (approche Multi-barrières) pour concevoir des filières de valorisation des eaux sûres et durables.



□
Thomas PELTE

Ingénieur agronome, il anime à l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse un service qui pilote les aides aux acteurs dans le domaine de la gestion équilibrée de la ressource en eau et la restauration des milieux aquatiques. Depuis 15 ans, il travaille sur l'enjeu eau et changement climatique. Il a animé l'élaboration des plans de bassin d'adaptation au changement climatique et accompagne les acteurs sur les solutions opérationnelles notamment de partage de l'eau.



□
Raphaëlle PRÉGET

Docteure en économie et chargée de recherche à INRAE au Centre d'Economie de l'Environnement de Montpellier (CEE-M), elle conçoit et teste des politiques publiques innovantes pour accompagner la transition agro-écologique. Ses travaux, fondés sur l'économie comportementale et expérimentale, explorent notamment les mécanismes d'enchères et les instruments incitatifs favorisant des pratiques plus durables.



□
Clémence QUÉGÉO

Apprentie chargée de mission en agronomie à la Société du Canal de Provence, au sein du service aux agriculteurs. Après une licence en gestion de l'environnement et des pollutions à Marseille et un service civique au Parc naturel régional des Alpilles, elle intègre l'Institut Agro pour poursuivre un diplôme d'ingénieure et un master en sciences de l'eau. À la SCP, elle accompagne les agriculteurs vers des pratiques d'irrigation plus sobres, en mobilisant des leviers techniques et comportementaux.



□
Guy RICHARD

Directeur de recherche à l'Institut national français de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE). Il est actuellement le directeur de l'évaluation scientifique collective, des études et de la prospective. Jusqu'en avril 2018, Guy Richard était le chef du département Agronomie et environnement de l'Inra. Sa carrière scientifique a été consacrée à l'évolution de la qualité des sols en fonction des systèmes de culture et du climat.



■
Bénédicte RULLEAU

Chargée de recherche en sciences économiques à INRAE, UR ETIS, après avoir exercé comme Maître de Conférences à l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines entre 2009 et 2016.

Ses travaux s'inscrivent dans le champ de l'économie de l'environnement et mobilisent les techniques quantitatives (statistiques, micro-économétrie). Elle s'intéresse aux enjeux de gestion patrimoniale des infrastructures d'eau, avec comme clé d'entrée les usagers (caractérisation de leurs préférences en termes de performance du service, estimation de leurs consentements-à-payer pour les politiques de gestion patrimoniale, analyse du rôle de leurs pratiques, connaissances ou perceptions, etc.)



■
Mehdi SINÉ

Directeur général de l'ACTA - les instituts techniques agricoles. Il a construit son parcours au service de la R&D agricole, d'Arvalis à l'Acta. Spécialiste du numérique, des données et des stratégies d'innovation, il pilote équipes, partenariats et programmes de R&D collectifs. Il est ingénieur agricole diplômé de l'ESA d'Angers.



■
Emmanuel SOYEUX

Expert R&D en ressources en eau et milieux aquatiques au Département des Expertises Scientifiques et Technologiques de Veolia (Aubervilliers) avec plus de 30 ans d'expérience en France, en Europe et en Amérique du Nord. Après cinq ans dans un bureau d'études conseil auprès de collectivités, il a rejoint le centre de recherche de Veolia. Il est ingénieur agronome d'AgroParisTech et ingénieur civil du Génie Rural, des Eaux et Forêts. Il a publié plus de 40 articles dans des revues scientifiques et des actes de conférences.



■
Alban THOMAS

Directeur de recherche et Directeur Scientifique Adjoint Environnement INRAE depuis 2021.

Économiste de l'environnement et des ressources naturelles, son programme de recherche porte sur l'impact environnemental de l'agriculture et l'évaluation des politiques environnementales, les usages et la tarification des ressources en eau, et les transitions pour la sécurité alimentaire mondiale.

Il mène également des recherches sur la gestion des espèces exotiques envahissantes et les stratégies de décarbonation en lien avec la transition agroécologique de l'agriculture.



■
Paul VANDÔME

Agronome et Dr. en Sciences de l'Eau, chercheur associé à l'UMR G-EAU, Paul Vandôme est spécialiste de la gestion de l'eau agricole. Il cherche à rendre l'agriculture irriguée plus durable, en combinant agro-hydrologie et nouveaux outils numériques, de l'échelle micro-parcellaire à celle du petit territoire. Il développe le pôle R&D de la société HSTI-France depuis 2024.



■
Anne VARET

Ingénieur agronome et est docteure en phytopathologie (INA PG - Paris VI - Orsay). Elle a occupé des fonctions de direction dans le secteur forestier puis a rejoint l'ADEME, où elle a été directrice scientifique et directrice exécutive Prospective et Recherche. Elle y a piloté la stratégie et le programme de R&D, le Conseil scientifique, la prospective et l'évaluation des politiques publiques. Elle a consacré plus de 20 ans au pilotage de la recherche et à son articulation avec l'expertise et les politiques publiques. Depuis le 1er septembre 2025, elle est directrice scientifique Environnement et Forêt d'INRAE.



□

Claire WITTLING

Agronome. Ses recherches antérieures sur les sites urbains à fortes contraintes ont permis de développer une végétalisation économe en eau pour les plateformes de tram. Ses travaux actuels sont orientés vers la gestion de l'eau d'irrigation en contexte agroécologique, plus particulièrement en agriculture de conservation des sols. Claire est responsable de PRESTI, la Plateforme de Recherche et expérimentations en Sciences et Techniques de l'Irrigation, basée à Montpellier.



agreenium

l'institut agronomique,
vétérinaire & forestier
de France

Savoirs et Ressources est la plateforme d'accès aux contenus vidéos, podcasts, revues et e-book de l'alliance Agreenium.

Elle regroupe des ressources en accès libre pour s'informer ou se former sur les thématiques des établissements membres et partenaires d'Agreenium : l'agriculture, l'alimentation, l'environnement et la santé globale.

Des parcours intégrant ces ressources ont été montés pour répondre à des objectifs d'apprentissage adaptés à plusieurs profils.

Nicolas CAMUS

Savoir & Ressources

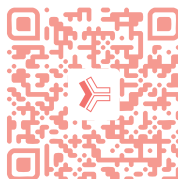


Les parcours
découverte sont
accessibles ici.



Carrefours de l'innovation INRAE

Agriculture / Alimentation / Environnement



Initiés en 2007, les Carrefours de l'Innovation INRAE explorent et mettent en lumière les résultats de la recherche conduite par INRAE et ses partenaires dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement.

Ces travaux sont au cœur des défis mondiaux et sociétaux de notre siècle : production et performance économique, santé, changement climatique, raréfaction des ressources non renouvelables, préservation de la biodiversité, des ressources naturelles et de l'environnement, qualité de vie et des emplois ...

Au fil des ans, les Carrefours de l'Innovation INRAE sont devenus des lieux reconnus de diffusion des projets et des résultats récents de recherche et de recherche-développement au service de l'Innovation et de la formation. Permettant d'enrichir et de partager les réflexions entre chercheurs et acteurs du développement, mais aussi avec les étudiants et les enseignants, ils accompagnent les mutations socio-économiques et les transitions à l'œuvre dans les filières et les territoires. Les Carrefours s'adressent de façon prioritaire à tous les professionnels de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement et sont une source de connaissances synthétisées disponibles pour l'enseignement agronomique et agricole. Depuis octobre 2021, les carrefours sont mis en œuvre en collaboration avec les établissements d'enseignement, membres de l'alliance Agreenium.



La revue Innovations Agronomiques rend accessible sous forme téléchargeable gratuite les textes issus de ces colloques. Environ 1700 articles constituent désormais une base de référence pour l'innovation et l'action. Vous pouvez aussi consulter la collection HAL dédiée à la revue.